Novembre 2026 N°217

AVEC VOUS

L'actu de l'Armée du Salut en France et en Belgique



C'est la fin !

La fin de vie a été un sujet de nombreux débats. Faut-il rappeler la destinée commune à tout être humain ? L'aide à mourir semble une réponse tellement insuffisante aux besoins des personnes. Dans un autre registre, la fin du mandat du Président de la République française entraîne l'effervescence des préparatifs d'un changement. À Bruxelles, la fermeture de notre centre pour 36 hommes en précarité a marqué ces derniers mois d'une grande incertitude.

« La fin de toutes choses est proche »[1], s'exclame l'apôtre Pierre au 1er siècle de notre ère. Or, la terre tourne encore ! Avait-il tort ou disait-il que la fin commence aujourd'hui ?

Je devrais plutôt vous parler du commencement de la nouvelle équipe au Quartier Général Territorial. Avec les colonels Donzé, chefs pour le Territoire, la lieutenante-colonelle et moi-même venons de prendre nos fonctions. Idem pour les divisionnaires du Nord et du Sud, les majors Lescale et Vandebeulque. De même pour les officiers nationaux en Belgique, les majors Masende. Un nouveau secrétaire des candidats prendra ses fonctions, c'est le major Mamona. Pour tous, quelque chose a commencé.

Suivant l'idée du titre, je suis réaliste. Ces arrivées marquent le début de mandats dont l'échéance est déjà proche. Faut-il, alors, désespérer ou choisir de profiter au maximum de la vie sans se soucier du futur ?

Si nos actions sont délimitées dans le temps, alors elles doivent avoir de la valeur. Je vous invite à vous plonger dans la bande dessinée « *Blanche* » pour découvrir cette soif de sens dans la vie d'une jeune fille de bonne famille de 17 ans devenue plus tard la commissaire Blanche Peyron. La quête des lycéens manifestant dans les rues de France et de Belgique est une expression visible du besoin de sens et d'espérance. Je vous propose aussi de découvrir le magnifique combat de l'équipe des salariés, bénévoles et résidents du Foyer Bodeghem. Ils ont gardé la tête haute malgré le refus des autorités de financer leur établissement.

Quand l'apôtre dit : ***« la fin de toutes choses est proche »***[1], il ajoute une conséquence : ***« alors, ne tenez rien pour acquis. Restez bien éveillés dans la prière. Et surtout, aimez-vous les uns les autres comme si votre vie en dépendait. L'amour compense pratiquement tout »***[1]

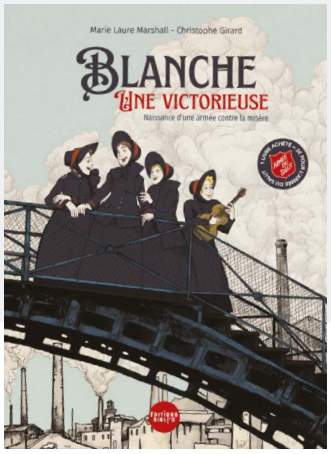
La bonne nouvelle que l'Armée du Salut partage à tous : c'est l'appel à une relation d'amour avec le Créateur et le prochain à cause de la fin de toutes choses !

Cela vaut la peine d'y penser. Éveillés par l'amour parfait - l'amour du Christ – alors, la vie prend un sens. Et sa fin aussi...

D'ici là, je vous invite très cordialement à réserver votre week-end de Pentecôte 2027 pour une rencontre salutiste mondiale, « *l'Événement global de sainteté* » sur le thème « *Transformés par l'amour* ».

Si c'est la fin, alors restons alertes et disponibles dans la prière pour vivre transformés par l'amour divin.

Lt-colonel Jean Olekhnovitch
Secrétaire en Chef



Découvrez le roman graphique

qui retrace le parcours exceptionnel d'une pionnière de l'Armée du Salut !

Flashez-moi

Pour + d'infos

1 *1 Pierre 4.7*

« Des vies transformées »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. **Son message** se fonde sur la Bible. **Son ministère** est inspiré par l'amour de Dieu. **Sa mission** est d'annoncer l'Evangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, **l'Armée du Salut** exerce ses actions au travers de la **Congrégation** et de la **Fondation**. Elle est membre de la **Fédération Protestante de France.** En Belgique, **l'Armée du Salut** exerce son action au travers des **ASBL : Armée du Salut et Œuvres sociales de l'Armée du Salut.** Elle est affiliée au **Conseil Administratif du Culte Protestant et Évangélique (CACPE)** comme partenaire de l'Eglise Protestante Unie de Belgique.

LEGER DES HEILS
ARMÉE DU SALUT

Une soirée mémorable au Palais de la Femme

PARIS

Cent ans après son inauguration, le Palais de la Femme a rendu hommage à la commissaire Blanche Peyron, figure marquante de l'Armée du Salut et initiatrice de ce lieu d'accueil. À l'occasion de la parution du roman graphique « Blanche, une victorieuse », publié par les Éditions Biblio, une table ronde a réuni directeur, historien, pasteure, scénariste et dessinateur autour de son parcours et de son héritage.



Les intervenants ont rappelé l'engagement visionnaire de Blanche Peyron en faveur des femmes en difficulté et l'actualité de ses valeurs de foi, de service et de solidarité. Sa devise, *« Aimer, servir, garder son cœur tendre »*, a résonné tout au long des échanges.



Inauguration de la salle Blanche Peyron

La présence de descendants de sa famille a apporté une dimension particulièrement émouvante à cette soirée, conclue par une séance de dédicaces et un moment convivial autour de l'ouvrage attendu avec enthousiasme par les amateurs de bande dessinée. ■

Major Philippe Lescale
Responsable Division Nord

Major Jean-Pierre Faivre (1938-2026)



Né le 4 septembre 1938 à Saint-Imier dans le Jura suisse, Jean-Pierre Faivre grandit dans une famille salutiste. Il fréquente les activités de jeunesse de l'Armée du Salut et devient Jeune soldat en avril 1952, à l'âge de 13 ans.

Il est enrôlé soldat en avril 1954, puis devient Cadet de poste cette même année. Il s'engage activement dans la vie de son poste comme jeune fanfariste, chanteur et trésorier du poste junior. Parallèlement, il fait des études d'horloger et devient un employé apprécié à la Compagnie des montres Longines. Il pose sa candidature aux fonctions d'officier et entre à l'école de formation à Paris en juillet 1960. Il en sort en juin 1961 comme cadet-lieutenant et est affecté successivement au Camp national du Chambon, à l'Ecole d'officiers, au poste de Paris-Salle centrale et au poste de Nîmes.

Le 22 juin 1963, il unit sa vie à la lieutenante Marlène Grell, originaire de Strasbourg. Pendant 30 ans, ils servent ensemble dans différents postes français : Mulhouse (5 ans), Boulogne-Billancourt (3 ans), Belfort (7 ans), Strasbourg (9 ans), Nîmes (6 ans). Quatre enfants viendront enrichir leur foyer : Evelyne, Jean-Daniel (décédé prématurément à l'âge de 48 ans), Samuel et Anne-Laurence.

En 1993, les majors Faivre deviennent commandants divisionnaires de la Division Nord et Est, fonctions qu'ils assumeront avec compétence et dévouement pendant 7 ans.

La restructuration du Territoire en juillet 2000 les amène à assurer le ministère d'accompagnement pastoral des officiers actifs et retraités. En juillet 2001, ils sont transférés en Suisse au poste de La Chaux-de-Fonds dont ils prennent la responsabilité, avant de revenir en France pour prendre leur retraite le 1er septembre 2003 dans la région de Belfort.

Après 42 ans de service actif, le major Jean-Pierre Faivre reste engagé aux postes de Belfort et Montbéliard, en soutien aux officiers des postes qui le sollicitent pour des week-ends à thème et d'évangélisation, mais aussi à la radio locale Oméga.

Le major Jean-Pierre Faivre a développé un ministère d'évangélisation et d'accompagnement pastoral tout au long de sa vie, soutenu par des compétences musicales et d'animation utilisées auprès de publics très divers. Connu pour son caractère jovial et joyeux, il avait un talent pour l'organisation d'événements et savait fédérer les gens auprès de qui il servait son Maître Jésus-Christ.

Affaibli dans sa santé ces derniers mois, il a terminé son chemin terrestre le 27 octobre à l'hôpital de Belfort pour rejoindre la Maison du Père.

L'Armée du Salut rend hommage au ministère fidèle et consacré du major Jean-Pierre Faivre et adresse son soutien à son épouse Marlène ainsi qu'à toute la famille. ■

Colonel Jacques Donzé

Donner à Dieu, participer à son œuvre

Saviez-vous que, dans le Nouveau Testament, la foi est évoquée 215 fois, le salut 218 fois et l'argent 1 084 fois ? Ces chiffres surprennent ! Ils rappellent combien notre rapport à l'argent compte dans notre vie spirituelle. Jésus lui-même en a souvent parlé. Alors, pourquoi ce sujet reste-t-il si délicat dans nos Églises ?

Donner et recevoir : les valeurs du Royaume

Notre monde fonctionne selon le principe « *acheter et vendre* ». Mais Jésus nous invite à une autre logique : « ***Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*** »[1]. L'argent est nécessaire, mais il doit rester un moyen, non notre maître. « ***Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent*** »[2]. La question n'est donc pas de savoir si nous sommes riches ou pauvres, mais quelle place l'argent occupe dans notre cœur. Sommes-nous prêts à faire confiance à Dieu jusque dans la gestion de nos ressources ?

À qui donnons-nous vraiment ?

Lorsque nous déposons notre offrande ou faisons un don à notre poste, à qui donnons-nous réellement ? À une institution, à un officier, à une communauté ? Non, c'est d'abord à Dieu que nous donnons, par l'intermédiaire de notre Église. « ***L'argent est à moi, l'or est à moi, dit le Seigneur*** »[3]. Tout ce que nous possédons nous est confié par Dieu. Lui en consacrer une partie, c'est reconnaître qu'il est la source de ce que nous avons reçu et que c'est lui-même qui prend soin de nous.

Bien sûr, nos postes ont besoin de ressources pour vivre : entretenir les locaux, soutenir le ministère des officiers, accueillir, transmettre la foi et annoncer l'Évangile. Mais notre don ne se réduit pas à une participation aux dépenses. Il est avant tout une offrande à Dieu, qui permet à notre communauté d'accomplir la mission qu'il lui confie.

Donner, un acte de foi

« ***Honore le Seigneur en lui offrant ce que tu as, donne-lui la première part de tes revenus*** »[4]. Attendons-nous la fin du mois pour donner ce qui reste, ou réservons-nous une part de nos ressources à Dieu ? Cette question mérite que chacun s'y arrête.

Je ne souhaite imposer aucun montant ni culpabiliser qui que ce soit. Nos situations financières sont différentes, et Dieu les connaît. Mais chacun de nous est invité à réfléchir à la place qu'il accorde à l'offrande dans sa vie chrétienne. Donner régulièrement, c'est exprimer concrètement notre confiance en Dieu. Ce n'est pas chercher à recevoir davantage en retour, mais lui offrir librement une part de ce qu'il nous a confié.

Le privilège de participer à l'œuvre de Dieu

Dieu n'a pas besoin de notre argent pour accomplir son œuvre. Pourtant, il choisit de nous y associer. Quel privilège !

Par nos offrandes, nous participons à l'annonce de l'Évangile, à la vie fraternelle et à la transmission de la foi. Notre poste est le lieu où cet engagement prend une forme concrète. Alors, j'aimerais inviter chacun à s'interroger : quelle place ai-je choisie de donner à Dieu dans la gestion de mon argent ? Est-ce que je lui consacre régulièrement une part de mes ressources, selon mes possibilités ?

Donner à Dieu, c'est lui faire confiance et avoir le privilège de participer à son œuvre. Et c'est aussi, très concrètement, permettre à notre Église de poursuivre la mission qu'il lui a confiée. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de territoire de l'Armée du Salut
France et Belgique

Le saviez-vous ?

Les dons reçus avant le 31 décembre 2026 ouvrent droit à une réduction d'impôt au titre de l'année 2026, selon les dispositions fiscales en vigueur. En France, vos dons à la Congrégation de l'Armée du Salut ouvrent droit à une réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 € si vous bénéficiez de la totalité de cette réduction.

En Belgique, les dons destinés aux postes de l'Armée du Salut ne bénéficient pas de cet avantage fiscal.

Mais en France comme en Belgique, donner à Dieu par l'intermédiaire de son poste est avant tout un acte de foi et un engagement personnel dans sa mission.

Vous souhaitez faire un don ou mettre en place un soutien régulier ? N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre officier.

Pour soutenir la mission de l'Armée du Salut, faites un don en ligne sur :
congregationarmeedusalut.org/donner/CARTOUCHES

1 *Matthieu 10.8 b*
2 *Matthieu 6.24 b*
3 *Aggée 2.8*
4 *Proverbes 3.9*

Nouvelles fonctions de capitaine Pierre-Alain César au QGI[1]

LONDRES

Pour présenter le rôle du secrétaire particulier du chef d'état-major (Private Secretary to the Chief of the Staff) il faut d'abord expliquer celui du Chief, le Chef d'Etat Major, numéro 2 de l'Armée du Salut après le Général.



Capitaine Pierre-Alain César

La fonction principale du Chief est de soutenir la vision du Général. Son rôle est de s'occuper du fonctionnement de l'Armée du Salut, pour que le Général puisse se focaliser sur la direction. Pour le Chief, cela implique de superviser les principaux services du Quartier Général International (QGI), c'est-à-dire personnel, administration, business, programmes & ressources ainsi que les 5 zones (Afrique, Amérique & Caraïbes, Asie du Sud, Europe, Sud-Pacifique et Asie du Sud-Est). Il travaille avec les Secrétaires Internationaux pour les Zones afin de leur permettre d'accomplir leur fonction.

Le Chief supervise également le fonctionnement opérationnel de l'Armée, préside de nombreux conseils ainsi que le SAITCO (la société fiduciaire de l'Armée du Salut Internationale), qui est en gros le conseil de gouvernance de l'Armée du Salut, et il travaille en direct avec le Général.

Le secrétaire particulier accompagne le Chief dans la planification et la gestion administrative, notamment pour les questions relatives aux règles, procédures, ordres et règlements. Il assure également la liaison avec de nombreux services du QGI et des Territoires. Il organise les voyages internationaux du Chief et parfois de la Secrétaire Mondiale des Ministères Féminins, mais il ne voyage pas avec eux, à l'exception de la Conférence Internationale des Leaders et du Conseil Consultatif du Général. Ce rôle exige notamment une grande loyauté et une grande discrétion.

« J'entre dans cette nouvelle fonction avec beaucoup d'humilité, reconnaissant de la confiance qui m'est faite face à cette tâche. J'ai aussi apprécié la longue période de passation qui a démarré en septembre avec la major Wendy Mouland avant qu'elle ne retourne dans son territoire d'origine.

Un verset m'inspire beaucoup dans le Psaume 119:5 « ***Que mes actions soient bien réglées, afin que je respecte tes prescriptions !*** »[2].

Priez pour que Dieu renouvelle mon énergie et mes capacités alors que je débute cette nouvelle mission ce mois-ci et qu'une collaboration solide et conduite par l'Esprit soit avec le Commissaire Garth Niemand. Que Dieu bénisse l'Armée du Salut Internationale ! » ■

Capitaine Pierre-Alain César

Le Chemin des vies transformées : un parcours pour se rencontrer et partager

Et si nous prenions le temps de nous rencontrer autrement ?

Imaginé autour de la thématique « *Des vies transformées* », qui sera également celle de notre campagne de fin d'année, Le Chemin est un parcours ludique et participatif qui invite chacun à échanger, à partager ses expériences, à réfléchir et à découvrir les autres. À travers des questions, des paroles inspirantes et des découvertes autour de l'Armée du Salut, il offre un prétexte simple et accessible pour créer du lien et faire émerger de belles conversations.

Pour faire rayonner cette thématique au-delà de la campagne, Le Chemin sera déployé auprès des donateurs, dans les postes et au sein de plusieurs établissements. Pensé pour vivre tout au long de l'année, il a vocation à devenir un véritable support d'animation et de rencontre : autour d'une table, lors d'un temps convivial, d'une rencontre intergénérationnelle ou d'un événement collectif. **Parce qu'une rencontre, une parole ou une attention peuvent parfois changer un chemin, Le Chemin invite chacun à avancer ensemble et à faire de chaque rencontre une occasion de transformer des vies.**



Et pour prolonger l'expérience

Le Chemin existe également en boîte officielle ! Cette édition complète permet de retrouver le parcours et de le faire vivre en famille, entre amis ou en communauté. Un bel objet à partager, mais aussi une idée de cadeau originale à offrir.

Rendez-vous en décembre pour le lancement du Chemin ! ■

1 *QGI : Quartier Général International de l'Armée du Salut, sis à Londres (International Headquarters)*
2 *Psaume 1195*

Bodeghem : la fin d'un foyer, pas d'une mission

BRUXELLES



Le 30 juin dernier, le Foyer Bodeghem fermait ses portes à Bruxelles. Une décision difficile, après plusieurs mois d'incertitude liés à l'arrêt des financements publics nécessaires à son fonctionnement. Pour l'Armée du Salut en Belgique, cette fermeture marque la fin d'une aventure, mais laisse aussi des enseignements précieux sur l'accompagnement des personnes sans abri et sur les fragilités du modèle bruxellois.

Jusqu'à sa fermeture, Bodeghem accueillait des hommes en situation de grande précarité, dans un dispositif qui ne se limitait pas à mettre un toit à disposition. L'enjeu était de recréer de la stabilité, du lien et les conditions permettant à chacun de retrouver progressivement une capacité d'agir et de se projeter.

La fermeture a d'abord imposé une priorité : ne laisser personne sans solution. Le travail mené avec les partenaires, notamment les CPAS[1], a permis d'accompagner le relogement des résidents. En parallèle, l'Armée du Salut a travaillé au repositionnement des membres du personnel et à la sécurisation du bâtiment.

Cette séquence rappelle une réalité particulièrement sensible en Belgique : la forte dépendance de certaines missions sociales aux financements publics et la difficulté à inscrire dans la durée des dispositifs pourtant nécessaires. Elle interroge aussi la manière dont une organisation peut préserver sa mission lorsque le cadre économique qui la rend possible disparaît.

La fermeture de Bodeghem laisse enfin une autre question en suspens : celle de l'avenir du bâtiment. Situé au cœur de Bruxelles, cet actif représente à la fois une charge, une responsabilité et une opportunité. Vente, location à un acteur associatif, nouvelle activité sociale, projet mixte : plusieurs pistes peuvent être envisagées. La question n'est donc plus seulement *« que faire du bâtiment ? »*, mais *« quel projet est aujourd'hui le plus juste au regard de notre mission, des besoins du territoire et de nos moyens ? »*

La fin de Bodeghem rappelle ainsi qu'une fermeture n'efface ni l'utilité d'un lieu, ni les parcours qui s'y sont reconstruits. Elle oblige en revanche à regarder lucidement ce qui a changé, à capitaliser sur l'expérience acquise et à imaginer la suite. Une page se tourne ; le défi est désormais de transformer ce qui a été appris en ressource pour l'avenir. ■

Anne-Laure Tellier
Directrice de la communication et de la levée de fonds pour la Belgique

Captain Peace arrive à Bruxelles

BELGIQUE

Le 11 décembre, un nouvel ambassadeur de la solidarité entrera officiellement en fonction en Belgique. Et pas n'importe lequel : une personnalité bruxelloise connue bien au-delà de nos frontières, qui s'apprête à endosser pour l'occasion un costume inédit aux couleurs de l'Armée du Salut…

Son nom de code ? **Captain Peace.**

Son identité ? Nous la gardons encore secrète.

Un indice : il est petit, célèbre dans le monde entier et possède déjà une garde-robe à faire pâlir bien des super-héros.

Rendez-vous en décembre pour découvrir son visage — et suivre sa première mission ! ■

Anne-Laure Tellier
Directrice de la communication et de la levée de fonds pour la Belgique



1 *Centre public d'action sociale*

Capitaines Moukoko : une famille qui avance avec confiance

MARSEILLE



Quitter son pays, ses proches, ses habitudes et recommencer une nouvelle vie à plusieurs milliers de kilomètres… Pour les capitaines Archeniel et Tressy Moukoko, arrivés cet été à Marseille avec leurs deux enfants, Alvin Daniel et Jasmine Arschette, c'est une nouvelle aventure qui commence. Une aventure qu'ils n'avaient pas imaginée, mais qu'ils accueillent avec foi et enthousiasme.

Quand Dieu bouleverse les projets

Originaires du Congo-Brazzaville, Archeniel et Tressy avaient pourtant tout pour mener une vie confortable. Lui, ingénieur en logistique, travaillait sur des plateformes pétrolières en haute mer. Elle, comptable de formation, était devenue directrice des ressources humaines.

Mais tous deux portaient en eux un appel à servir Dieu. Pour Archeniel, fils d'officiers, cet appel s'est imposé un soir, alors qu'il travaillait en pleine mer. « *Qu'est-ce que tu fais là ?* », entend-il intérieurement. Une invitation à quitter les plateformes pétrolières pour aller à la rencontre de ceux qui ont besoin de Dieu.

Tressy avait entendu cet appel dès 2012. Mais elle avait ses conditions : se marier, avoir des enfants et construire une vie stable avant de s'engager. Lorsqu'ils fondent une famille, l'appel revient. Seulement, son mari n'est pas encore prêt ! Il faudra du temps et beaucoup de prières pour qu'ils décident ensemble de répondre à Dieu.

Partir avec l'essentiel

En 2017, ils finalisent leur candidature pour l'École de Formation pour Officiers. L'année suivante, leur fille Jasmine naît prématurément et traverse de graves complications médicales. Une épreuve qui marque les jeunes parents. Son rétablissement est vécu comme une grâce et conforte leur décision.

Lorsqu'ils partent en formation, ils laissent presque tout derrière eux : maison, meubles et confort matériel. « *Nous sommes partis avec quelques vêtements et nos uniformes* », se souvient Tressy. Un choix radical, vécu dans la confiance.

Après plusieurs années de ministère au Congo, une proposition inattendue vient bouleverser leur quotidien : rejoindre la France pour prendre la responsabilité du poste de Marseille. « *Nous n'avions rien demandé !* », raconte Archeniel. Mais leur réponse est immédiate : « *Que la volonté de Dieu soit faite.* »

Marseille, une nouvelle page à écrire

Cette fois encore, toute la famille repart avec quelques valises. Pour Alvin Daniel, entré en sixième, et Jasmine Arschette, en CE2, il faut découvrir un nouveau pays, une nouvelle école et de nouveaux camarades.

Archeniel connaît bien ces changements. Enfant d'officiers, il a lui-même grandi entre plusieurs pays africains, au gré des affectations de ses parents. Il sait que ces expériences, parfois déstabilisantes, sont aussi une formidable richesse.

Aujourd'hui, les enfants racontent avec enthousiasme leurs journées d'école. De quoi rassurer leurs parents, touchés par l'accueil chaleureux des salutistes marseillais.

Les défis ne manquent pas dans ce poste où beaucoup reste à reconstruire. Mais Archeniel et Tressy avancent avec confiance, forts de leurs expériences et de leur foi. Car ils ont appris que les compétences et les projets ne suffisent pas : il faut aussi savoir laisser Dieu conduire.

À Marseille, une nouvelle page s'ouvre pour cette famille qui, une fois encore, a choisi de partir avec l'essentiel : sa foi, son amour et sa confiance en Dieu. ■

Cécile Clément
Directrice de la communication
et de la collecte

Division Sud : un nouveau souffle pour avancer ensemble

CHAUSSE

Les 24 et 25 octobre, plus de cent quarante salutistes venus des huit postes du sud de la France se sont retrouvés à Chausse pour un week-end de louange, de prière et de fraternité. Point d'orgue : l'installation du major David Vandebeulque comme responsable de la Division Sud.

La joie de se retrouver

De Toulouse à Nice, en passant par Mazamet, Ganges, Nîmes, Valence, Lyon et Marseille, les participants ont vécu un rassemblement riche en rencontres. Le samedi soir, les postes ont contribué à une soirée de louange mêlant chants et témoignages, expression joyeuse d'une foi partagée.

Le dimanche matin, à la chapelle, le major Philippe Schmitter a invité chacun à méditer le Notre Père. Dire « *Notre Père* », c'est reconnaître que Dieu aime également tous ses enfants et qu'ils forment une même famille, au-delà de leurs différences. Répartis en cinq groupes, les participants ont prié pour que son nom soit sanctifié, que son règne vienne, que chacun reçoive son pain quotidien, que le pardon soit vécu et que Dieu délivre du mal. Le partage et la justice sociale ont notamment nourri la réflexion autour du pain quotidien.



Un berger pour la Division Sud

Le culte du dimanche a marqué l'installation officielle du major David Vandebeulque. Les divisions, supprimées en France il y a 25 ans, sont rétablies pour assurer une présence plus proche des postes et des officiers. Le colonel Jacques Donzé a souligné que ce choix répondait aux besoins d'aujourd'hui, sans remettre en cause les décisions du passé. Soutenue notamment par la commissaire Bronwyn Buckingham, cette évolution a reçu un signe fort : le Général Lyndon Buckingham a lui-même adressé un courrier au nouveau divisionnaire pour lui confier son mandat.



Dans son allocution, le lieutenant-colonel Jean Olekhnovitch a mentionné une partie de la mission confiée au Major Vandebeulque en citant trois lettres A B C. Le major est un Ami, un Berger, un Chef.

Être proche des communautés, prendre soin des personnes et donner une direction spirituelle : autant de responsabilités confiées au major Vandebeulque. Entouré des officiers de la division, il a renouvelé son engagement, avant un temps de prière à son intention.

Une Église tournée vers les autres

Prenant la parole, David Vandebeulque est revenu avec émotion sur son histoire à Chausse. C'est là qu'il avait vécu des expériences spirituelles décisives et exprimé son désir de devenir officier. Il a remercié ceux qui, au fil des années, l'ont accompagné et encouragé, y compris dans les épreuves.

À partir de la première lettre aux Thessaloniciens, il a évoqué une jeune communauté qui, malgré les difficultés, faisait rayonner la Bonne Nouvelle bien au-delà de ses murs. Pour les salutistes du Sud, son appel est clair : ne pas rester entre soi, mais aller à la rencontre des autres, écouter leurs histoires et marcher à leurs côtés. Trois gestes simples peuvent nourrir cette dynamique : accueillir la Parole de Dieu, la mettre en pratique et la partager.

Ce week-end ouvre ainsi une nouvelle page pour la Division Sud : fortifier les postes, encourager de nouvelles communautés et témoigner ensemble de l'amour du Christ, qui transforme les vies. ■

Cécile Clément
Directrice de la communication
et de la collecte

Marmites

Du samedi 5 au jeudi 24 décembre 2026 :

Vous avez du temps pour tenir une marmite ?
Contactez l'officier de votre poste.



APPEL NATIONAL

Dimanche 1er novembre 2026



SERVICE D'OFFRANDE

POUR LES IMMEUBLES DES POSTES ET LES LOGEMENTS DES OFFICIERS ET RESPONSABLES



MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

Cible Nationale
20.000 €



Notre Cible
20 000 €

Des travaux importants sont en cours ou en préparation :

- *Strasbourg (rafraîchissement de la salle et restructuration de l'accueil social)*
- *Dunkerque (appartement des officiers)*
- *Toulouse (achat de l'immeuble du poste)*
- *Montbéliard (transformation et mise en conformité de l'annexe)*

SCAN ME

Comment donner ?

- par chèque (dans mon poste)
- en espèces (dans mon poste)
- par carte bancaire en scannant le QR code

Avis Officiels

Nominations

- La lieutenante-colonelle **Ariane Olekhnovitch** a été nommée **Assistante du Secrétaire en Chef**. Elle a reçu cette affectation additionnelle le 1er septembre 2026.

- La major **Bénédicte Lüthi,** a été nommée **Personne Nationale de Contact pour la traite des êtres humains** en Belgique. En France, cette fonction est assurée par **Madame Audrey Emon**, **Cheffe de Projet** à la Fondation de l'Armée du Salut..

- Le major **Gildas Mamona** est nommé **Secrétaire territorial des Candidats**, à compter du 12 octobre 2026. Il reste responsable du poste de Boulogne-Billancourt avec **Marleine,** son épouse.

EFO

Le samedi 21 novembre 2026
de 14 h 00 à 15 h 30

La doctrine du péché et de la rédemption d'après l'ouvrage d'H. Blocher (Claude Martinaud)

Le sujet vous intéresse ?
Inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante
ecole.formation@armeedusalut.fr
et recevez le lien Teams.

Avec vous ■ Une édition de la Congrégation de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | ***www.armeedusalut.fr*** | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Thomas Figenwald | Imprimé en France par KOCHER, 4 rue Jean Mentelin 67560 Rosheim | Dépôt légal 2e trimestre 2017 | ISSN : 1636 - 0982 | Crédit photo : © Armée du Salut, AdobeStock